familles et se sont répandus sur tous les points du pays, se comptent aujourd'hui par milliers.

Ils sont en si grand nombre aujourd'hui dans la paroisse de Saint-Thomas, que les habitants ont tous affublés de sobriquets les principaux membres des différentes branches de cette grande famille. Ces surnoms, dont il serait difficile de retracer l'origine, finiront par s'adopter au nom propre, ou même à la remplacer, comme la chose est arrivée en maintes circonstances depuis le commencement de la colonie.

Par curiosité, et aussi pour leur consacrer une place dans l'histoire intime de Saint-Thomas, je donne ci-dessous quelques-uns de ces sobriquets :

FOURNIER	<i>la Cassette,</i>
FOURNIER	<i>l'Occasion,</i>
FOURNIER	<i>la Pipe,</i>
FOURNIER	<i>la Biche,</i>
FOURNIER	<i>le Geai,</i>
FOURNIER	<i>Gros-Cul,</i>
FOURNIER	<i>Macrat,</i>
FOURNIER	<i>Garçon,</i>
FOURNIER	<i>Monsieur,</i>
FOURNIER	<i>Tontaine.</i>

Nous avons, en Canada, une foule de sobriquets, qui sont devenus des noms de familles que nous ne pouvons rencontrer nulle part ailleurs, pas même en France, d'où vient la grande majorité de nos ancêtres (1).

(A suivre.)

RAOUL RENAULT.

(1) Mgr Tanguay, dans l'introduction à son *Dictionnaire Généalogique* donne une intéressante étude sur la formation des noms propres.